



ROMAN **LE REBROUSSE-POIL**
Nuit sans brouillard

Dans un demi-sommeil, quand il entend du bruit dans l'appartement, Salomon redoute encore que les nazis ne viennent l'arrêter. Lui et aussi sa femme, Sarah. Pourtant, la guerre est finie depuis bien longtemps. Et Sarah est morte depuis quelques semaines. En ouvrant les yeux, en reprenant pied dans la réalité, le vieil homme se souvient qu'il est désormais seul, et qu'il doit préparer la cérémonie de Pessah, la pâque juive. Ses filles, ses gendres, ses petits-enfants, vont l'accompagner dans cette première nuit sans la femme qu'il a aimée durant toute une vie, lui, le rescapé d'Auschwitz. Son humour sur les camps ne passe pas toujours bien, il s'amuse de drames qui ne font rire que lui parce que c'est le seul moyen qu'il a trouvé pour tenir la douleur



à distance. Il choque les adultes, comme il choquait Sarah, parfois, mais les plus jeunes comprennent instinctivement pourquoi il plaisante, quand les autres semblent navrés de ses traits d'esprit.

Après un très beau premier roman, *Mon sang à l'étude*, Joachim Schnerf se penche ici sur les souvenirs d'un homme et sur une histoire d'amour magnifique, que rythment les différentes étapes rituelles d'une fête bousculée par les conflits familiaux, les jalousies, les cris et les moments de joie. S'y mêlent, dans une langue d'une grande subtilité, naturelle et sans pose, la mémoire que l'on retient, les souvenirs par bribes aussi intenses que poétiques, et l'évocation de l'exil du peuple juif. Il fallait autant de talent que d'audace pour évoquer ainsi l'aventure d'un couple amoureux, soudé dans sa volonté de reconstruire et de transmettre dans la joie. Joachim Schnerf y parvient par cercles concentriques et sans jamais forcer le trait, laissant le lecteur s'imprégner de l'histoire de Sarah et Salomon tout en le faisant rire. Une performance. ■ VLADIMIR DE GMELINE

Cette nuit, de Joachim Schnerf, *Zulma*, 146 p., 16,50 €.